

LES NOTIONS FONDAMENTALES

Enseigner les notions
fondamentales à partir de
situations-problèmes

QU'EST-CE QU'UNE SITUATION PROBLÈME EFFICACE?

Une véritable situation problème doit:

- Avoir du **sens** pour les élèves
- Faire naître un **questionnement** chez les élèves
- Créer une ou des **ruptures** amenant à déconstruire le ou les modèles explicatifs initiaux: l'élément le plus important, qui différencie un problème ouvert d'une situation problème, c'est la présence d'une véritable rupture, allant à l'encontre des conceptions initiales, ce qui provoque l'élève, et, par là, donne du sens à son apprentissage.
- Déboucher sur un savoir d'ordre général (notion, règle, compétence...)
- Faire l'objet d'un ou plusieurs moments de métacognition => analyse a posteriori du savoir qui a pu être intégré

PREMIER EXEMPLE: OÙ SONT LES SUJETS?

Phrase 1: Oumar boit un petit coup.

Phrase 2: Ah! Il a bu un petit coup?

Phrase 3: Oui, il est agréable de boire un petit coup par cette chaleur.

Phrase 4: En effet, boire est agréable.

Question posée aux élèves: Où sont les sujets?

Quel pourrait être l'objectif de cette situation problème?

Qu'est qui, dans cet exemple, provoque une rupture par rapport à la conception initiale qu'a un élève de la notion sujet?

OBSTACLE ET RUPTURE

Réponse: L'objectif est ici de remettre en cause la conception de l'élève qui veut que le sujet soit constitué d'un groupe nominal comportant un nom ou un pronom, comme c'est généralement le cas.

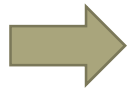
Cette situation problème montre qu'il est parfois difficile d'identifier le sujet. Pour les élèves, le sujet (la fonction) est assimilé à la nature (un nom, un groupe nominal).

Les élèves vont sans aucun doute essayer différents outils d'identification avant de trouver la bonne réponse.

- La discussion peut amener les élèves à prendre conscience de la manière la plus efficace de déterminer le sujet d'une phrase.

La question posée (Où sont les sujets?) semble se limiter à identifier le ou les éléments qui forment le sujet, mais elle revient également à être capable d'identifier le verbe conjugué.

DONC.....



Créer la surprise, permettre d'essayer des outils d'identification, donner à mesurer les erreurs pour mieux les faire disparaître peuvent prendre une dimension ludique dont le savoir découle.

NOTION FONDAMENTALE ABORDÉE

FONCTION SUJET :

Pour reconnaître le sujet d'un verbe, on peut poser la question « Qu'est-ce qui... ? » ou « Qui est-ce qui... ? ».

Le sujet peut être constitué d'un ou de plusieurs mots (qui peuvent être remplacés par un pronom).

Le plus souvent, le sujet précède le verbe. Mais, parfois, il peut être inversé et placé après le verbe.

On parle alors de sujet inversé.

Le sujet peut toujours être mis en relief par l'expression « C'est... qui... » Le sujet commande l'accord du verbe en personne et en nombre. La fonction sujet peut être remplie par :

-un nom

-un GN

-un pronom

-un verbe à l'infinitif

UN AUTRE EXEMPLE CLASSIQUE: LA PUNCTUATION

Deux exemples:

Le crocodile mangeait la belle
Charlotte sa compagne le
regardait émerveillé

Le policier dit le voleur est
emmené en prison

Ponctue ces phrases!

Objectif: comprendre l'intérêt et le sens de la ponctuation

Obstacle et rupture: Les élèves prennent conscience que l'on peut comprendre les scènes de deux manières **opposées**, suivant la ponctuation qui a été utilisée.

➔ Les signes de ponctuation sont souvent considérés par les élèves comme peu importants, voire négligeables. De plus beaucoup d'élèves... et d'adultes (voire d'enseignants!) ne savent pas en utiliser certains correctement (la virgule par exemple!).

LA PONCTUATION

La ponctuation forte

Le point, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les points de suspension ainsi que les deux points sont des signes de ponctuation forte.

Ils se trouvent à la fin d'une phrase.

Une phrase est généralement une suite de mots qui commence par une majuscule et se termine par un point.

Ce point va dépendre du type ou forme de phrase (déclarative, interrogative, exclamative, etc.).

a) Le point

On le trouve à la fin d'une phrase déclarative.

b) Le point d'interrogation

On le trouve à la fin d'une phrase interrogative.

c) Le point d'exclamation

On le trouve à la fin de la phrase exclamative.

d) Les points de suspension

Ils se placent en fin d'une phrase inachevée .

e) Les deux points

Ils s'utilisent pour donner des exemples.

Ils s'utilisent pour apporter une explication.

La ponctuation moyenne

Le point-virgule relève de la ponctuation moyenne, intermédiaire entre le point et la virgule.

Comme son nom l'indique, il est plus fort que la virgule, mais moins que le point.

La ponctuation faible

La virgule relève de la ponctuation faible. Ses emplois sont nombreux. En voici quelques exemples.

Elle s'utilise dans les énumérations.

Elle isole le ou les compléments circonstanciels.

Elle sépare l'épithète détachée ou le groupe nominal apposé du nom qu'ils qualifient.

Les autres signes de ponctuation

On utilisera essentiellement les parenthèses et les guillemets, signes qui vont toujours par deux, et enfin les tirets.

a) Les parenthèses

Elles permettent d'ajouter quelques mots que l'on juge moins importants que le reste (un commentaire, une précision).

b) Les guillemets

Ils s'utilisent pour citer un mot ou un groupe de mots dans un texte.

Ils s'utilisent pour montrer qu'on prend de la distance avec un mot (on l'emploie, mais on le trouve incorrect).

Ils s'utilisent, enfin, quand on rapporte les paroles d'un personnage .

c) Les tirets

Ils s'emploient dans un dialogue, c'est-à-dire quand on rapporte les paroles de plusieurs personnages.

NÉGATION OU INTERROGATION?

Pourquoi ne voit-on pas certains oiseaux l'été?

Il est interdit de déposer des ordures.

Je me demande si les chèvres aiment vraiment le carton.

**Ces phrases sont-elles négatives?
Interrogatives?**

Objectif: Bien reconnaître les types et les formes de phrases

Obstacles et ruptures: Identifier la forme/ le type d'une phrase n'est pas simple: les enfants donnent souvent une prépondérance au sens en négligeant le champ grammatical. Une phrase peut avoir un sens négatif sans être négative ou un sens interrogatif sans être interrogative.

LES FORMES / LES TYPES DE PHRASES

PHRASE :

La phrase est un énoncé qui forme un ensemble cohérent du point de vue du sens. A l'écrit, elle est délimitée par une majuscule au début et un point à la fin. A l'oral, la phrase est délimitée par un temps de respiration.

Type de phrases / Programme 2018

PHRASE DECLARATIVE :

La phrase déclarative permet de donner une information. C'est la plus courante des phrases. Elle se termine par un point ou éventuellement par des points de suspension si l'auteur de la phrase veut laisser imaginer une suite.

PHRASE INTERROGATIVE :

La phrase interrogative sert à poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation.

PHRASE IMPERATIVE :

La phrase impérative sert à donner un ordre, un conseil, ou à exprimer une interdiction. Elle peut se terminer par un point ou par un point d'exclamation.

Forme de phrases / Programme 2018

PHRASE EXCLAMATIVE :

La phrase exclamative exprime une émotion particulière : étonnement, joie, admiration, surprise, etc. Elle se termine par un point d'exclamation.

PHRASE NEGATIVE

Toute phrase affirmative peut être transformée en phrase négative, grâce à l'emploi d'une locution adverbiale qui indique la négation et qui encadre le verbe (si le verbe est conjugué à un temps simple) ou l'auxiliaire (si le verbe est conjugué à un temps composé). Voici les locutions adverbiales les plus fréquentes pour construire une phrase négative : « ne...pas » ; « ne...plus » ; « ne...jamais » ; « ne...point »

CLASSES GRAMMATICALES/DEUX SITUATIONS PROBLÈMES

1. Livre un il lit.

Construis une phrase seulement avec ces mots.

2. Deux élèves discutent de deux phrases:

1^{ère} phrase: « Je tartine une tartine de pain avec du Nutella. »

Noémie: *Tartine*, c'est des verbes.

Oumar: Non, c'est des noms!

Noémie: *Tartine*, c'est un verbe puisqu'on peut le conjuguer: *Je tartine, tu tartines,...*

2^{ème} phrase: « En fait, elle va probablement perdre. »

Noémie: *Fait*, c'est encore un verbe.

Oumar: Je n'en suis pas certain.

Avec qui es-tu d'accord?

Objectif: Comprendre que le même mot peut, suivant le contexte, être un verbe ou un nom et identifier les éléments qui permettent d'identifier la classe du mot.

Obstacle et rupture: Souvent, les enfants ne prennent en compte que la forme du mot, son image graphique. Dans le second exemple, Noémie n'analyse *fait* qu'à partir de son image graphique. Dans l'exemple des *tartine*, l'enfant utilise une connaissance exacte sans tenir compte du contexte de la phrase.

Ces situations problèmes permettent de prendre conscience que, dans une phrase, les mots n'existent pas seuls. Le déterminant informe sur la classe du mot qu'il accompagne, de même que le « je » précise qu'il accompagne un verbe.

⇒ Les phrases reposent sur des alliances importantes qu'il est nécessaire d'identifier. C'est une enquête qu'il faut mener sur les relations que les mots entretiennent les uns avec les autres.

NATURE / CLASSE GRAMMATICALE :

On range les mots dans différentes classes grammaticales. On parle aussi de nature des mots. Chaque mot appartient à une classe grammaticale qui est indiquée dans le dictionnaire.

UN DERNIER EXEMPLE!

Un pays original: La Panoutsie

Les Panoutsiens ne trabulent jamais de djurks. En effet, ils ne se crustodent que de djiurns car, comme il y a beaucoup de blourk, les vilailles sont rousdailles et flibuges.

Plusieurs consignes sont possibles:

- Lisez ce texte et faites toutes les remarques que vous voulez!**
- Souligne en rouge les verbes et en vert les sujets de ce texte.**
- Relève les noms, les verbes et les adjectifs de ce texte.**
- Phrase simple ou phrase complexe?**
- Remplace tous les mots en « charabia » par de vrais mots. Est-il possible de raconter une petite histoire?**
- Etc.....**

UN EXEMPLE TRÈS RICHE

Objectif: Prendre conscience du rôle et de l'importance de la grammaire: elle participe au sens du texte.

Sentir le besoin de lui accorder de l'intérêt... ou restaurer l'intérêt à lui accorder.

Obstacle et rupture:

Le fait de masquer le sens met en évidence l'importance de la grammaire: des fonctions, des classes grammaticales, de la ponctuation, des « petits mots » dont les élèves pensent souvent qu'ils ne servent pas à grand chose. Les connecteurs participent à la dynamique du texte, les déterminants donnent des renseignements précieux sur la classe des mots, leur genre, leur nombre.



Respecter la grammaire, la ponctuation participe du sens du texte produit!

PHRASE SIMPLE / PHRASE COMPLEXE

PHRASE SIMPLE :

La phrase simple est constituée d'un seul verbe conjugué. La phrase simple n'est pas obligatoirement courte, car elle peut contenir plusieurs compléments.

PHRASE COMPLEXE :

La phrase complexe contient plusieurs verbes conjugués. Elle comporte donc plusieurs propositions. Une phrase complexe n'est pas forcément longue.

PROPOSITION :

Une proposition est un ensemble de mots qui s'organisent autour d'un verbe (généralement) conjugué. Dans une phrase, on compte donc autant de propositions que de verbes conjugués.

DIFFERENTS MODES D'ARTICULATION DES PROPOSITIONS AU SEIN DE LA PHRASE COMPLEXE :

Dans la phrase complexe, les propositions ne sont pas toutes liées entre elles de la même façon. Elles peuvent être mises sur le même plan par juxtaposition ou par coordination. Au contraire, une proposition peut dépendre d'une autre ; c'est ce qu'on appelle la subordination.

JUXTAPOSITION :

C'est la séparation de deux propositions d'une phrase complexe par un signe de ponctuation. Les signes de ponctuation qui permettent de juxtaposer deux propositions sont la virgule (,), le point virgule (;), les deux points (:).

COORDINATION :

Quand, dans une phrase complexe, deux propositions sont reliées par une conjonction de coordination (Mais – ou – et – donc – or – ni – car), on parle de coordination. Certains adverbes (ainsi – alors – cependant – pourtant – puis – toutefois...) peuvent aussi servir à coordonner.

SUBORDINATION :

Une proposition peut dépendre d'une autre : c'est ce mode d'articulation qu'on appelle subordination. On utilise un mot subordonnant pour relier une proposition à une autre.